

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 499

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Avril 2008

« La langue évolue. Parfait ! Mais une langue peut, comme une nation, évoluer vers la grandeur ou vers la décadence ; on évolue bien ou mal. Que dis-je ? La langue française n'est pas seulement comme une nation ; elle est elle-même une patrie.

Il nous faut la défendre, l'honorer, la servir. »

(André Moufflet)

Manichéen

Cet adjectif, très prisé de nos jours, est emprunté au grec *Manikhaïos*, du nom de l'hérésiarque Mani (ou Manès), auteur d'une doctrine fondée sur la coexistence et l'antagonisme des principes de bien et de mal.

Est *manichéen* (pron. « ké-in ») ce qui propose un strict dualisme entre les notions de bien et de mal ; qui dénote une façon de voir, de juger en termes antonymiques de bien et de mal ; qui oppose de manière simpliste les bons et les méchants.

Ce mot devrait être limité aux domaines philosophique et religieux et ne pas se substituer inutilement à *antagoniste*, *binair*, *concurrent*, *contradictoire*, *dualiste*, *rival*, termes souvent préférables mais qui, pour nos « élites », ont l'inconvénient majeur de ne pas faire assez « cultivé ».

(Défense du français, n° 499, avril 2008)

« Outsourcing »

Même le Petit Robert n'a pas jugé indispensable d'accueillir un tel monstre... c'est tout dire.

Cet anglicisme est utilisé pour désigner le transfert de l'exploitation d'un centre informatique, voire de toutes les activités d'un service informatique, à un fournisseur extérieur dans le cadre d'un contrat.

Synonymes : *approvisionnement à l'extérieur*, *infogérance*, *sous-traitance*, préférables à l'inélégant et imprécis *externalisation*.

(Défense du français, n° 499, avril 2008)

Plombé

« Une carrière plombée, une société plombée, une réputation plombée », etc. L'emploi métaphorique de ce participe passé, s'il s'avère parfois judicieux, souffre d'une utilisation pléthorique dans nos médias. Il exprime pêle-mêle tout ce qui gêne, embarrasse, désavantage, entrave, nuit, lèse, contrarie, met en difficulté, fait obstacle, etc.

Un usage plus raisonnable et modéré éviterait au vocabulaire français d'être « plombé » par ce terme envahissant.

(Défense du français, n° 499, avril 2008)

« Screenisé »

« Notre vie est une mise à l'écran ; nous sommes *screenisés* à tout instant. » Cet anglicisme est extrait d'une publication se réclamant de la sauvegarde de la langue française. A qui se fier ?

De l'anglais *screen* « écran », ce néologisme désigne tout simplement une mise à l'écran de tous et de chacun ; le fait que les mêmes images sont imposées partout et à tout le monde.

Le Robert historique de la langue française mentionne les dérivés *écranique* et *écranisque*. Alors, pourquoi pas *écranisé* ?

(Défense du français, n° 499, avril 2008)

Toiletter

Toiletter, c'est faire la toilette d'un animal de compagnie. Au figuré : modifier, retoucher légèrement quelque chose... et rien de plus. Toiletter un texte de loi.

Un fâcheux glissement de sens fait de ce verbe un synonyme de « dépoussiérer, revisiter, «relooker» une œuvre artistique.

Forme moderne de vandalisme à prétention culturelle, dernier avatar du snobisme, certains esthètes s'avisent en effet de revisiter, «relooker»... *toiletter* des chefs-d'œuvre classiques afin de les mettre au « goût » du jour.

(Défense du français, n° 499, avril 2008)

Yuppie

Un *yuppie* (acronyme de *young urban professional*) est le contraire d'un *hippie*. Ce terme désigne une nouvelle race de cadres dynamiques, ambitieux, croyant aux valeurs de la société de compétition et avides d'y jouer un rôle.

En version française : *jeune cadre dynamique*, *jeune loup*, *arriviste*, *fonceur*, *battant*.

(Défense du français, n° 499, avril 2008)